



LES VISITATIONS DE JEAN-MARC ABELOOS (2/3)

A Reims, priorité à la fraternité et la proximité

Après Le Havre, Jean-Marc Abeeloos poursuit son tour des initiatives pastorales avec l'archidiocèse de Reims et des Ardennes. Beaucoup plus ancien que le précédent, bien sûr, sa cathédrale ayant vu le sacre de rois et le baptême de Clovis. Mais plus proche de nous car frontalier de la Belgique.

La transformation pastorale de l'archidiocèse de Reims, lancée en 2019 par Mgr Eric de Moulins-Beaufort, s'appuie sur des réformes précédentes et une attente. En 1997, une démarche synodale sur les "Nouvelles Paroisses" (qui regroupa 600 paroisses en 80) invitait déjà les chrétiens à être actifs et responsables de la vie de leur Eglise. Mais la situation de ce diocèse (570.000 habitants, dont 200.000 à Reims) va évoluer rapidement, et des réflexions sont alors entamées sur la façon d'être présent dans la société d'aujourd'hui. A son arrivée en 2018, Mgr de Moulins-Beaufort découvre, d'une part, qu'il y a urgence pour soulager les prêtres, peu nombreux (ils ne sont plus que 65 en activité à ce jour). D'autre part, il estime que différentes instances pastorales sont prêtes à entrer dans un projet nouveau, résolument missionnaire. Un an après son arrivée, il lance, avec *En route pour la mission!*, une refondation complète. Quasiment tous les prêtres changent de mission; le paysage pastoral ne subit pas seulement un redécoupage mais une profonde réorientation.

Des fraternités de proximité...

La pénurie de prêtres fait que ces derniers ne peuvent plus être le visage de proximité de l'Eglise. Désormais ce seront des Fraternités de proximité, disséminées dans les paroisses, qui devront être les signes locaux reconnus de l'Evangile, nourries par une vie de communion forgée par les Cinq essentiels*. Quelques années plus tard, le constat est pourtant celui d'un relatif échec. Dominique, prêtre d'expérience, rappelle qu'*"il faut être partie prenante de décisions pour qu'elles soient effectivement mises en œuvre"*. *"La fraternité ne se décrète pas"*, argumentent Cyrille et Blanche, couple du Chemin Neuf, *"elle doit venir d'un intérêt pour la foi"*. Une foi pourtant nourrie par des programmes de formation charpentés, mais qui (re)naît surtout dans des expériences. En ville, certains vivent les parcours Alpha, notamment dans l'Espace Missionnaire Reims-Est, confié à la Communauté du Chemin Neuf. Aidé par les ressources de la vingtaine de communautaires présents, on y a depuis longtemps mis la priorité sur la fraternité, concrète, à tous niveaux. Des cellules d'évangélisation y avaient

déjà été créées. Blandine, membre d'une équipe pastorale, me raconte avec passion comment elle a été ainsi renouvelée dans sa foi, et donc désireuse de s'engager. Un cercle vertueux!
 Dans la campagne ardennaise, les fraternités sont plus difficiles à mettre en place. Certains comme Christelle et Francine ont pu vivre une foi vivante dans des équipes CMR (Chrétiens du Monde Rural), qui mériteraient, selon elles, d'être redynamisées. Commencer par la fraternité et la proximité rejoint de nombreuses aspirations et projets aujourd'hui. Les rencontres pendant mon temps sabbatique nourrissent fortement cette conviction qui m'habite également.

... et des Espaces Missionnaires

Le diocèse est découpé en une quinzaine d'Espaces Missionnaires (EM) comportant un certain nombre de paroisses, chacune étant dirigée par un Conseil Local d'Animation (CLA) constitué de laïcs. Prêtres et diacres sont déchargés de la gestion des paroisses; l'évêque leur demande *"d'aller de village en village"* et d'exercer prioritairement l'annonce de l'Evangile et la célébration des sacrements dans des missions locales. Avec une équipe pastorale comprenant également des laïcs, il s'agit de choisir résolument d'aller vers ceux qui sont loin de l'Eglise, et non plus d'attendre qu'ils

viennent. Un réflexe pourtant encore profondément inscrit dans les mentalités, comme je le remarque là-bas, chez nous, et en moi-même!

Comme au Havre, il me semble qu'il faudra beaucoup de temps pour entrer dans cette conversion pastorale à laquelle appelait le pape François. Pour y aider, à Reims, une Fraternité Missionnaire diocésaine circule également qui suscite et soutient les initiatives missionnaires dans les EM. Cette priorité à la mission sur la gestion d'une paroisse m'interpelle: ne serait-ce pas en effet plus juste? Et plus adéquat dans notre société?

A noter enfin que deux EM ne sont pas territoriaux mais animés, l'un pour les jeunes, l'autre pour les pauvres. Il s'agit de faire entendre leurs voix spécifiques au niveau diocésain.

Le nouveau dispositif inclut enfin le choix, très délicat, de n'avoir qu'un seul lieu eucharistique par EM, c'est-à-dire une église où la messe est célébrée tous les dimanches, en soignant accueil, liturgie, possibilité d'animations connexes. Cela fédère les forces et les enthousiasmes, mais amène aussi les paroissiens à devoir se déplacer parfois de très loin. Certains préfèrent alors rejoindre des diocèses voisins. D'autres "décrochent". Mais est-on chrétien pour avoir sa messe du dimanche ou pour vivre l'Evangile? Se renforce en moi la conviction que l'eucharistie doit être désirée et pré-

parée par des liens communautaires. *"Nous sommes encore très consommateurs!"* confesse Régine, responsable de CLA. *"Mais je garde le moral. Il faut persévérer! Quand on a la foi, il faut y aller! On est missionnaires!"*

Chercher "ce que l'Esprit dit aux Eglises"

Prêtres et laïcs peuvent être désarçonnés par ces nouveaux modes de vie ecclésiaux. Arnaud, dynamique prêtre responsable de l'immense EM Ardennes-Sud (280 clochers!) se demande, face à l'inertie de certains paroissiens, *"comment faire pour que tout le monde bouge? Si pas physiquement, dans sa tête!"*. La réforme ne fait en effet pas que des heureux: j'entends des personnes révoltées qu'on ait abandonné des paroisses pourtant encore relativement vivantes (mais souvent vieillissantes). Elles semblent oublier la rarefaction des prêtres, leur santé en danger. D'*"irréductibles gaulois"* rechignent d'ailleurs à entrer dans le projet, dont des prêtres. Certains continuent *"comme avant"*, d'autres n'arrivent pas à confier des responsabilités aux laïcs. Pourtant, *"la situation est inévitable et la formule de l'archevêque est la bonne"*, reconnaissent Dominique, prêtre, et Laurent, diacre.

Si le projet du diocèse de Reims suscite l'intérêt d'autres diocèses et de chercheurs théologiens, tout est encore trop neuf pour être définitivement évalué. Il s'agit vraiment d'un projet *ad experimentum* qui doit être constamment équilibré, réorienté. Et cela dans un esprit synodal. Je reviens de ces visites convaincu qu'à tous niveaux il est important d'aller voir ce que d'autres peuvent vivre, de s'écouter, de partager ce que l'Esprit Saint nous inspire à chacun, pour tous!

✍ Jean-Marc ABELOOS
 Prêtre en temps sabbatique –
 Chercheur en résidence Ecclésialab

* Les Cinq essentiels sont les attitudes de base de la communauté chrétienne décrites dans les Actes des Apôtres: prière, vie fraternelle, écoute de la Parole, service, évangélisation.

Site du diocèse de Reims et le projet diocésain: catholique-reims.fr/espaces-missionnaires



Pour son projet missionnaire, l'Eglise de Reims peut compter sur l'engagement de ses membres actifs, telles Christelle et Francine (ici devant l'église fortifiée de Rocquigny).